

15. Mars 1784.

419

redoutable anathême de St. Paul : *Si quis non amat Dominum Jesum Christum, sit anathema.*

L'auteur connu par plusieurs ouvrages où le zèle * marche constamment à côté des talens, ne peut que renforcer sa juste réputation par celui-ci, qui paroît en même tems en allemand & en latin. Il y a quelques légères inexactitudes, comme lorsqu'il met sur le compte de Bolingbrooke, tout ce qu'un certain homme (qui comme M^r. W. écrivoit sur le bord d'un lac) a publié sous le nom de cet Anglois.

* 15 Fév.
1783. p. 257.
260. & aut.
ibid.

christianisme, combien l'homme qui cherche sincèrement la vérité, trouvoit de secours dans sa raison même pour se convaincre de la divinité de l'Évangile (15 Juin 1779, p. 237.) — 15 Juillet 1779, p. 399. — On a vu les critiques de cet ouvrage se faire tous, même les plus tracassiers & les plus suffisans, à la vue des réponses faites à leurs diatribes. 15 Sept. 1779, p. 94. — 1 Décemb. 1779, p. 491. — 1 Mai 1780, p. 8. . . . Tandis que Marc-Aurèle, Épictète, Confucius, Zoroastre & Manco-capac exaltent toutes les têtes par leur froide, arbitraire, & incohérente morale *; celle de l'Évangile, la seule bien liée, autorisée, revêtue d'une sanction divine, & conséquente dans toutes ses leçons, ne produit que des critiques & des sarcasmes! Oh! que cela dit beaucoup à des hommes attentifs & droits! Il n'y que la vérité qui offense, qui gêne les apôtres de l'erreur; nul phantôme ne les effraie, dès qu'il peut servir à la combattre.

* Dern.
Journal p.
343.



E e